

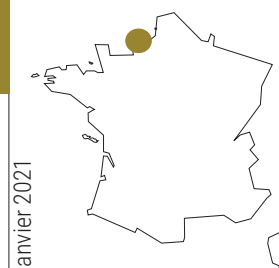


PATRIMOINE REMARQUABLE



1950

PROPRIÉTÉ DU CONSERVATOIRE DU LITTORAL DEPUIS 2014



Janvier 2021

COMMUNE D'ÉTRETAT

Chapelle Notre-Dame-de-la-Garde d'Étretat

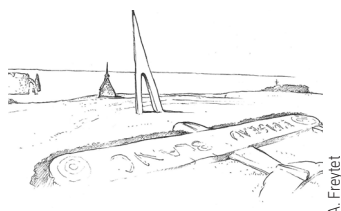
FALAISE D'AMONT | SEINE-MARITIME (76)

Située sur la falaise d'Amont, la chapelle Notre-Dame-de-la-Garde, domine un des sites touristiques les plus fréquentés de Normandie. Son acquisition par le Conservatoire du littoral fait partie d'un projet de valorisation visant une reconquête paysagère et une meilleure gestion des flux. En 2019 et 2020 ont eu lieu des travaux de renaturation, avec la suppression du parking sur la falaise, aménagé dans les années 1960. Désormais, le panorama exceptionnel du site se découvre de manière plus sensible, à pied ou en petit train.



CONTEXTE LITTORAL

Les grandioses falaises de craie d'Étretat sont l'un des emblèmes du littoral Normand. Ses paysages exceptionnels sont popularisés aux XIX^e et début du XX^e siècles grâce à de célèbres romans et par les peintres impressionnistes. La chapelle se situe au sommet de la falaise d'Amont, sur le flanc d'un coteau à l'origine entièrement recouvert de pelouse aérohalines et quasi vierge de construction. Repère dans le paysage, elle entre dans un jeu de résonances entre monuments naturels et culturels. Ainsi, la forme de son clocher pointu répond à la célèbre aiguille creuse située en contrebas, au pied de l'arche. Ces motifs de l'arche et de la pointe se répètent encore, à l'arrière de la chapelle, par le monument commémoratif de l'avion l'Oiseau Blanc de Nungesser et Coli, immense flèche en béton perçant le ciel.



A. Freyret



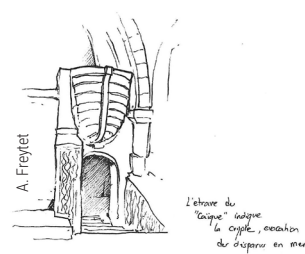
UN ÉDIFICE, UNE HISTOIRE

À l'origine village de pêcheur, Étretat se transforme à partir des années 1850 en station balnéaire. Une première chapelle est édifée sur la falaise en 1854, baptisée « chapelle des pêcheurs et des marins ». Construite par les habitants eux-mêmes sur les plans du chanoine-architecte Robert, elle est intimement liée à la vie des gens de mer. Elle devient toutefois rapidement un monument touristique. Élément pittoresque dans le paysage, son image est diffusée grâce aux cartes postales. Sa popularité, de même que celle du site, s'accroît encore après la Seconde Guerre mondiale. Détruite par les bombardements de 1942, la chapelle est reconstruite en 1950, sur les plans de l'architecte Arthur Giraudet. Ses nouvelles formes, ainsi que celles du monument l'Oiseau Blanc (reconstruit vers 1960), conduisent à un véritable dialogue avec le paysage.



QUALITÉS ARCHITECTURALES

Si l'échelle, l'emplacement et l'orientation sont conservés, la chapelle de 1950 présente une architecture renouvelée, conjuguant tradition et modernité. Edifiée en moellons irréguliers de pierre calcaire et renforcée par du béton armé, ses lignes de force dessinent un profil triangulaire. Solidement assise sur ses contreforts, se distingue par sa longue toiture à deux pans qui se poursuit par la flèche en pointe acérée du clocher. L'intérieur traduit une même recherche de sobriété : une nef simple à trois travées, voûtée en ogive, précédée d'un avant porche et se prolongeant par le chœur, surélevé. Des détails décoratifs rappellent la vocation marine du lieu : ambons flanquant l'escalier de la nef évoquant l'étrave d'un bateau de pêche, contreforts ornés de gargouilles à têtes de poisson et navires stylisés se cachant parmi les vitraux des baies.



FALAISE D'AMONT

36 ha protégés



FOCUS D'ARCHITECTURE

VUES DE LA PREMIÈRE CHAPELLE

Ces deux cartes postales que l'on peut dater du début du XX^e siècle représentent la première « version » de la chapelle d'Étretat, avant sa destruction en 1942.



CONTACT GESTIONNAIRE :

Conseil départemental de la Seine-Maritime
Site naturel accessible.
L'intérieur de la chapelle est pour le moment fermé au public.
Elle fera prochainement l'objet de travaux de sauvegarde.